

ENTRE NOUS

MESSAGE DU PRÉSIDENT*

Michel Riopel



L'année 2000 nous aura fait vivre certaines péripéties, pas toutes à l'avantage des retraités que nous sommes. Nous devons toutefois faire confiance à l'avenir et persister dans nos interventions, qui visent à favoriser notre bien-être et à améliorer notre sort tant au plan économique que social. Si j'en crois les témoignages qui nous sont parvenus, nos démarches et les activités de l'Association ont été appréciées de nos membres et je m'en réjouis. Au nom de mes collègues du conseil, j'ai donc le grand plaisir de vous rappeler les principaux faits saillants de cette année.

Sur la situation financière de l'Association, la présentation des états financiers vous permettra, dans un moment, de constater que les résultats sont très près des prévisions budgétaires. Nous avons maintenu la cotisation au taux de l'année précédente, en espérant une croissance des adhésions qui ne s'est pas concrétisée selon nos prévisions. Nous avons entrepris une campagne de sollicitations qui devrait accroître notre membership.

La contribution des caisses populaires s'est maintenue malgré une tendance à la baisse. Au nom de mes collègues du conseil, je remercie chaleureusement les dirigeant(e)s ainsi que les directrices et les directeurs généraux des caisses qui nous ont marqué leur appui. Je remercie également M. Jocelyn Proteau de la lettre de support qu'il a bien voulu expédier aux caisses affiliées.

Le conseil d'administration s'est réuni à six reprises, au cours de l'année 2000. Nous avons également été assidus aux réunions du C. A. du Regroupement des associations de retraités du MCPED. En raison de l'étendue de notre territoire et pour raffermir les liens entre les membres et l'Association, nous avons encouragé les activités sectorielles telles que dîners-rencontres, tournois de golf de secteur, forfaits-théâtre, cabanes à sucre, etc. et nous avons établi un budget pour aider à défrayer les coûts occasionnés par ces activités. Lise et Marcel Lemay ont organisé de main de maître des activités fort appréciées. Au cours de l'année, près de 400 de nos membres ont participé aux brunches du dimanche dans des restaurants minutieusement choisis en fonction du rapport qualité/prix. Au nom de tous ceux

et celles qui profitent de leur dévouement, je les en remercie chaleureusement. Notre déjeuner annuel est une autre belle réussite, grâce au dévouement de M^{me} Denise Muloin, qui y consacre beaucoup de temps et d'efforts. Nous l'en remercions au nom de tous ceux et celles qui saisissent cette occasion pour rencontrer d'anciens collègues et échanger avec eux.

Je remercie également M. Justin Racette d'avoir accepté de prendre la relève de M. Raymond Audet, pour l'organisation des voyages de longue durée. M. Racette a relevé le défi avec brio et bon nombre de nos membres ont profité, au cours de l'hiver, de la Costa del Sol, de la Côte d'Azur et, à Pâques, du voyage qui leur était offert à New York. Il vous offrira bientôt d'autres voyages à des prix avantageux, soit en croisière dans les Caraïbes, soit en Tunisie, sur la Côte d'Azur ou ailleurs.

Notre bulletin *Entre Nous* vous parvient assidûment trois fois par année. Les commentaires qui nous parviennent nous prouvent l'intérêt des membres à le lire. Je remercie également le rédacteur, M. Beaudoin de sa disponibilité, tout en regrettant sa démission après neuf ans de fidèle collaboration. Quant à notre tournoi annuel de golf, il obtient, lui aussi, un magnifique succès. Les quelques 80 personnes qui ont participé au tournoi de l'an dernier peuvent témoigner de l'efficacité de l'organisation de Jean-Louis Bourget et de son équipe de bénévoles généreux de leur temps et ils s'empresseront, j'en suis sûr, de s'inscrire au prochain tournoi de septembre. À tous les organisateurs, nous tenons à dire que nous sommes fiers de vous.

Je veux maintenant aborder la question du déménagement de notre siège social. Avant de vous confirmer l'adresse du prochain Salon des Bâisseurs, je veux vous faire part des inquiétudes que nous avons vécues depuis notre déménagement, l'été dernier, au local que nous occupons, adjacent au magasin de la SAQ, au niveau de la Place du Complexe. Depuis quatre ans, nous avons été pressentis de ce déménagement, mais on avait promis de nous reloger dans un autre endroit du Complexe Desjardins avec les mêmes avantages que ceux qui nous avaient été accordés lors de la fondation du Salon

des Bâisseurs. Cette promesse n'est pas tenue et sans vouloir blâmer qui que ce soit je peux vous dire en toute franchise que nous sommes très déçus et très peinés de devoir quitter le Complexe Desjardins. Cependant, grâce à M. Bruno Morin, que nous avons le privilège de recevoir aujourd'hui, le dossier a pu cheminer et nous pourrions continuer à opérer nos activités dans l'édifice de l'ancienne Caisse du Sault-au-Récollet, à l'angle du boulevard Henri-Bourassa et de la rue Papineau.

Je veux maintenant aborder la question du fonctionnement de notre secrétariat permanent. Après dix années au service des retraités, avec un dévouement que tous les membres de l'Association ont été à même d'apprécier, Marcel Beauchemin a manifesté le désir de tirer sa révérence et personne ne songera à le lui reprocher. Je veux profiter de cette occasion pour lui témoigner toute notre appréciation et pour le remercier pour toutes ces années qu'il nous a consacrées. Sa très grande contribution à la cause de l'Association nous a été bénéfique et notre bon fonctionnement est dû, en très grande partie, à ses efforts, à sa disponibilité et à son inlassable dévouement. Marcel, nous te devons beaucoup! Son remplacement n'est pas facile, je dirai même qu'il nous pose un problème majeur. Pour l'instant, heureusement dans les circonstances, nous sommes choyés de pouvoir compter sur deux personnes qui ont, dans le passé, donné de leur temps et de leur dévouement au service des retraités, à ce Salon des Bâisseurs.

Je souhaite donc la bienvenue à M^{me} Louise Fortin, qui a accepté d'assumer la responsabilité du secrétariat de l'Association. Je souhaite également la bienvenue à M^{me} Jeannette Ducharme, qu'un très grand nombre d'entre vous connaissent, qui a accepté de continuer à nous apporter son aide précieuse.

... suite à la page 2

L'assemblée générale annuelle de l'Association

Le mardi, 15 mai dernier, un nombre imposant de 72 membres répondaient à l'invitation qui leur était parvenue dans les délais légaux prévus et participaient à l'assemblée générale annuelle de l'Association, dans une salle du sous-sol de la Caisse populaire Fleury, sur la rue du même nom. L'ordre du jour s'est déroulé rondement et sans heurt, dans la plus grande harmonie. Dans son message, dont on peut lire plus haut l'essentiel, le président, Michel Riopel a rappelé les points saillants des activités de l'année écoulée. Il en ressort sans l'ombre d'un doute que cette Association n'ambitionne pas de rivaliser avec les groupes de pression les plus agressifs et de monter aux premières barricades des élans revendicatifs, mais qu'elle est dynamique et bien vivante, grâce à des dévouements bénévoles remarquables et à une encourageante participation des membres. Il serait hautement regrettable que les bouleversements actuels des structures du Mouvement Desjardins touchent à la vitalité d'une association comme la nôtre. Le regret exprimé par le président de devoir sortir le siège social de l'Association du Complexe Desjardins a trouvé un écho fortement ressenti dans l'assistance et il est à présumer que ces regrets sont partagés par l'ensemble des lecteurs du bulletin.

L'invité d'honneur, M. Bruno Morin, Premier Vice-président, région de l'Ouest, à partir du 1^{er} juillet, a eu quelques bons mots d'encouragement tout en fournissant des explications sur les modifications en cours et la disparition des fédérations régionales au profit d'une fédération unique. Les élections des administrateurs dont les mandats étaient expirés n'ont donné lieu à aucune surprise, étant tous reconduits pour un prochain mandat. Les membres présents ont fait la connaissance de M^{me} Denise Noël de Tilly, qui a accepté de prendre le fauteuil de M^{me} Lise Brunet, vice-présidente démissionnaire en cours de mandat. Le remplacement de M. Justin Racette, démissionnaire, a été reporté à une date ultérieure. Le conseil d'administration consultera les retraités de ce secteur avant de procéder à la nomination du remplaçant, ainsi que le prévoient les règlements, en pareils cas.

Le déjeuner dominical à l'Hippodrome

À la demande générale, l'expérience de l'an dernier a été répétée à l'Hippodrome, le 29 avril dernier et avec une participation au moins aussi enthousiaste que la dernière fois, même si les circonstances n'ont pas permis, cette année, de coiffer cette matinée sous le nom de « Desjardins », comme l'an passé. Sur la carte de l'excellente salle à dîner de ce restaurant qui porte le nom évocateur de *Le Centaure*, il n'y a que de bonnes choses à dire et il était évident, à voir les mines réjouies, que les plats rencontraient les attentes les plus exigeantes, les appétits les plus gargantuesques, les palais les plus délicats. On ne va toutefois pas à l'Hippodrome pour les seuls plaisirs de la table. Le penchant parieur ou l'instinct « gambling » qui sommeille en chacun de nous se réveille avec plus ou moins d'agressivité en pareilles occasions. Ce n'est pas chez nous qu'il faut chercher des joueurs compulsifs, mais des gens qui aiment tenter la chance, risquer quelques dollars pour le seul plaisir de les perdre avec un soupçon d'espoir de gain. Mais le hasard est ainsi fait qu'il arrive que l'on double et parfois même que l'on triple sa mise pour se donner l'envie de gager davantage et ainsi finir par tout perdre, mais sans cependant perdre son sourire et sa mine réjouie... Quelle belle matinée, tout de même, on a passée en regardant de si belles bêtes, de si vaillants cavaliers et dans un si beau décor! Nous sommes sûrs que Marcel et Lise nous y convieront de nouveau, l'an prochain.

Le dernier brunch de la saison

Cette dernière rencontre dominicale de la saison coïncidait avec la Fête nationale ou la Saint-Jean-Baptiste, selon la religion ou l'orientation patriotique de chacun(e). Pour ce point final, il fallait quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Lise et Marcel avaient choisi le Manoir de Bleury Le Bouthillier, à Rosemère. On pénètre dans un immeuble qui porte un nom aussi chargé de noblesse et d'histoire comme dans une église: avec respect, curiosité et avec des yeux qui veulent tout voir, tout entendre et tout humer en même temps, le décor, la rivière tranquille à proximité, les arômes de la cui-sine, la musique ambiante, etc.

Les 77 convives (un nombre à marquer d'une croix) s'attendaient en un petit supplément d'émotion, car le bruit s'était répandu que l'on profiterait de cette occasion pour rendre hommage à Marcel Beauchemin, qui a décidé, après dix années de fidèles, inlassables et bénévoles services au secrétariat de l'Association, de laisser la chance à d'autres de manifester leur attachement à l'endroit des retraités et de leur Association. Dans une allocution brève mais bien sentie, le président, Michel Riopel, s'est fait l'interprète de tous et de chacun(e) en exprimant la reconnaissance de l'Association envers Marcel. M^{me} Jeannette Ducharme, qui a décidé de reprendre du service au secrétariat après en avoir été la fidèle gardienne depuis la fondation de l'Association jusqu'en 1997, a exprimé, à son tour, les souvenirs qu'elle conserve de la collaboration que lui a assurée Marcel avant que ce dernier n'assume seul la responsabilité du secrétariat.

L'excellent buffet, le décor champêtre, la température idéale, la musique et le chant exécutées par les serveurs et les serveuses de la maison avec une maîtrise parfaite de leur art, sans parler du souvenir ému que laissera à chacun et chacune l'exemple du dévouement et de la bonne humeur dont a témoigné Marcel Beauchemin, ont contribué à faire de cette matinée un événement inoubliable pour celles et ceux qui y ont participé, en attendant le retour des déjeuners dominicaux de la prochaine saison.

Le déménagement du siège social

C'est fait. L'événement attendu dont le président, Michel Riopel, ne pouvait préciser la date, lors de l'assemblée générale, s'est réalisé le vendredi 29 juin. Les coordonnées du nouveau siège social, adresse, numéro de téléphone, casier postal, etc. vous seront communiquées dans un document officiel émanant du secrétariat lorsqu'il entreprendra ses activités, à partir du 13 août. En attendant, vous pouvez toujours adresser vos lettres et messages à l'ancienne adresse.

Le tournoi annuel de golf de l'Association

Jean-Louis Bourget et son équipe sont à l'œuvre pour que cette journée du 12^e tournoi annuel de golf de l'Association, le 17 septembre prochain, soit un véritable succès. Il s'agit maintenant que chacun(e) fasse sa part, en s'inscrivant le plus tôt possible (la date limite a été fixée au vendredi 3 août), en se mettant en prière pour que le beau temps soit de la partie et en invitant des amis membres ou non membres à se joindre au groupe. Chacun sait que le parcours du Club de Golf de Lachute en vaut la peine. Pour les informations supplémentaires, veuillez vous référer à la circulaire de Jean-Louis Bourget du 15 juin dernier.

Les membres du conseil d'administration et les bénévoles du secrétariat souhaitent à tous les membres et amis de l'Association un très bel été. ■

MESSAGE DU PRÉSIDENT

... suite de la page 1

Par ailleurs, deux de nos administrateurs ont démissionné de leur fonction, au cours du dernier exercice, pour des raisons personnelles: M^{me} Lise Brunet, représentante du secteur N° 5, occupait le poste de vice-présidente du conseil et M. Justin Racette, représentant du secteur N° 7 et secrétaire de l'Association. M^{me} Brunet a été remplacée par M^{me} Denise Noël de Tilly, qu'il nous fait plaisir de saluer et à qui nous offrons nos vœux les meilleurs, étant convaincus qu'elle s'acquittera efficacement de sa tâche. Quant au remplacement récent de M. Racette, nous attendons les recommandations du milieu avant de procéder à une nomination.

Pour terminer, je soulignerai l'importance de la collaboration de tous les représentants des secteurs à la table du conseil et je les remercie de leur contribution à la réalisation de nos objectifs. En votre nom, je leur exprime ce témoignage de satisfaction et d'appréciation. ■

Michel Riopel
PRÉSIDENT

* Texte du message présenté à l'assemblée générale annuelle du 15 mai 2001.



Parvenus à la retraite, les gens réagissent différemment. Pour les un(e)s, c'est enfin la liberté! Pour d'autres, c'est le début d'un long calvaire d'ennui. Celui-ci entreprend ailleurs une nouvelle carrière dans le domaine qu'il vient de laisser ou dans un champ d'action auquel il rêve depuis longtemps. Celui-là s'adonne aux sports, aux voyages, au bricolage, au repos... Un autre se laisse attendrir par les plus ou moins démunis de la communauté et leur consacre du temps bénévole. Mon interlocuteur d'aujourd'hui est de cette dernière catégorie.

Les satisfactions de rendre service

Retraité, Marcel Beauchemin fréquentait régulièrement, en compagnie d'anciens collègues, le Salon des Bâisseurs et taquinait les balles du billard. Au fil de ces visites, il prit conscience des tâches que réclame le secrétariat de notre Association, offrit ses services qu'on s'est empressé d'accepter, et comme il n'est pas homme à faire les choses à moitié, il s'est rapidement trouvé pris dans l'engrenage des activités auprès de M^{me} Jeannette Ducharme, alors responsable du secrétariat. Au départ de cette dernière (Voir *Entre Nous*, vol. 6, N° 3, juillet 1997), il devenait le gardien du fort à temps plein ou peu s'en faut jusqu'à tout récemment. Après dix ans d'un loyal et inlassable dévouement pour notre Association il demandait aux dirigeants d'accepter sa démission. Entré comme comptable, le 29 juin 1953 à la Caisse populaire Saint-Jacques de Montréal, il avait pris sa retraite, directeur général, le 29 juin 1988 après 35 ans pile au service de la même caisse populaire.

Durant dix ans, donc, les membres de notre Association ont profité de son travail aussi discret que minutieux. Le courrier qui leur parvenait, ce bulletin qui leur était expédié, avaient passé entre ses mains. Il a coordonné l'équipe des membres bénévoles qui venaient l'assister. Les mille et une tâches obscures sous-jacentes à la réalisation des activités de l'Association faisaient l'objet de soins perfectionnistes. Sa présence effacée mais efficace aux réunions de tous genres en assurait le parfait déroulement, depuis la préparation du vestiaire, le rangement des tables et des chaises, le choix du buffet... Sa disponibilité de tous les instants et sa constante bonne humeur au téléphone, son sens de l'humour et son inépuisable répertoire de traits d'esprit et de plaisanteries assuraient aux visiteurs du Salon des Bâisseurs un accueil toujours chaleureux. Il a fallu lui tordre gentiment les deux bras pour qu'il consente à évoquer ses souvenirs pour les lecteurs de ce bulletin, mais il s'est finalement prêté

avec grâce au supplice de la question.

Les 43 années qu'il a consacrées au marché du travail ont été partagées entre deux entreprises : la Banque Provinciale du Canada (huit ans) où il a gravi les échelons depuis la charge de « commis à la collection » jusqu'à celles de comptable et de commis à la gérance. Il s'y est familiarisé avec les secrets des transactions et des opérations bancaires avant de bifurquer inopinément vers la coopération, à la Caisse populaire Saint-Jacques, où il devait demeurer 35 ans.

La Caisse populaire Saint-Jacques de Montréal

C'est une ancienne collègue de la banque devenue caissière à la Caisse populaire Saint-Jacques qui l'informa, un jour, qu'un poste de comptable y était disponible. Il s'y présentait et peu après, était embauché au salaire de 50 \$ par semaine. C'était, répétons-le, en 1953. Fondée en 1919, la Caisse populaire Saint-Jacques possédait ses lettres de noblesse. L'une des dix-neuf caisses fondatrices de l'Union régionale de Montréal, en 1924, elle donna à celle-ci son premier président, Henry L. Auger, qui devait, plus tard, occuper un ministère au gouvernement provincial. Située dans le quartier des affaires canadien-français de Montréal, dans une populaire paroisse à la fois bourgeoise et ouvrière, cette caisse semblait promise à un brillant avenir, en dépit de la forte concurrence de plusieurs succursales de banques. La tristement célèbre crise économique de 1928, la démolition de larges secteurs résidentiels pour construire la Place Radio-Canada, les Habitats Jeanne-Mance (le Plan Dozois), pour l'élargissement du boulevard Dorchester et de la rue Berri, de même que les empiètements successifs des édifices commerciaux ont fortement compromis la croissance escomptée.

À l'arrivée de Marcel, le siège social de la Caisse occupait un coin du Bureau de la Fabrique, à proximité de la sacristie et à dix-huit marches du trottoir! Quand on voulait un endroit discret pour discuter d'un prêt, on dirigeait le membre dans la « chapelle des mariages » voisine. Pour compléter ce tableau folklorique, ajoutons que le gérant, feu Ernest Chénier, occupait son poste à temps partiel au salaire de 1 \$ par année. Ancien élève d'Émile Girardin, il conservait pour son enseignant de jadis une admiration qu'il ne cherchait pas à cacher. C'est auprès de lui que Marcel a adapté son expérience bancaire aux exigences et aux subtilités de la coopération. Avec quelque 1 900 membres, la Caisse affichait un actif d'environ 900 000 \$ et son personnel se réduisait à deux caissières avant l'arrivée du

comptable. Les défis à relever étaient donc stimulants pour ce dernier, qui devenait l'assistant gérant sans en avoir le titre. Le réaménagement des heures d'ouverture, le déménagement du siège social dans un vaste local du sous-sol de l'église judicieusement transformé, de même qu'une campagne de sollicitation auprès des commerces du quartier ont rehaussé l'image institutionnelle et stimulé la croissance. Dupuis Frères, confiée à la Caisse la paye de ses quelques 300 employés, la Société des Artisans, la Coopérative fédérée et plusieurs fédérations de producteurs agricoles qui avaient leur siège social dans le secteur devinrent membres corporatifs de la caisse; elles contribuèrent à donner à celle-ci le surnom de « caisse commerciale de l'Union régionale de Montréal ». Le personnel de la Caisse est alors porté à 24 employés.

En 1957, Ernest Chénier prenait sa retraite de l'emploi qui lui avait assuré son gagne-pain, à Hydro Québec, et décidait d'occuper désormais ses loisirs comme gérant à temps plein de la Caisse. Marcel devint alors officiellement son adjoint, charge qu'il assumait, de fait, depuis son entrée à la Caisse sous le titre officiel de comptable. La croissance, on le sait, entraîne des impératifs d'expansion. Les beaux locaux du sous-sol de l'église Saint-Jacques sont devenus trop étroits et il faut songer à déménager. Ce sera la construction de l'immeuble, rue Berri, qu'Ernest Chénier dédiera à son mentor, Émile Girardin et où la Caisse Saint-Jacques installera ses pénates, en 1964. Progrès et fusion obligent, elle y a toujours son siège social sous le nom de Caisse populaire du Quartier latin.

Promu directeur général, en 1976, à la retraite définitive d'Ernest Chénier, Marcel a prit les commandes du navire et mit le cap vers la croissance dans des eaux parsemées d'écueils. La chute dramatique des résidents du quartier au profit de « chambreurs » et d'employés de commerces devait fatalement se répercuter sur les résultats de la Caisse. Il faudra stimuler sa créativité et planifier un marketing accrocheur pour vaincre les handicaps que constituaient notamment l'extrême volatilité de la population et un étourdissant roulement des fonds. Ils n'étaient pas rares, les mois où l'on ouvrait une centaine de nouveaux folios pour en fermer environ 80 autres. Avec un roulement mensuel de quelque 60 millions de \$, il n'était pas rare, non plus, les mois où l'actif de la caisse entrait et sortait jusqu'à deux fois... À sa retraite, Marcel avait la satisfaction de laisser une caisse d'environ 6,000 membres et dont l'actif avait atteint les 35 millions de dollars. Il ne conserve de ces trente-cinq années que de bons souvenirs et ne tarit pas d'élo-

ges sur la qualité des dirigeants et du personnel avec lesquels il a collaboré.

L'engagement social et communautaire

L'image de marque d'une institution financière, en particulier d'une caisse populaire, passe par l'impression qu'elle projette dans son milieu. Cette impression est elle-même fortement tributaire de la qualité de l'accueil, bien entendu, mais surtout de la confiance que les personnes responsables savent inspirer. Dans le cas de la caisse populaire, cette vérité incontournable est particulièrement mise en relief du fait que celle-ci est fortement enracinée dans le milieu dont elle est issue. Marcel Beauchemin était conscient que sa visibilité avait un effet d'entraînement et qu'elle se répercuterait fatalement sur celle de la Caisse. Avec la bénédiction d'Ernest Chénier, puis de sa propre initiative, il s'est engagé généreusement dans les œuvres sociales et communautaires du milieu. Il fut membre du conseil d'administration du Réseau des Services sociaux du Montréal métropolitain. Il a également siégé comme administrateur au Service d'orientation et de réhabilitation sociale de même qu'à la Fondation du Centre hospitalier Jacques-Viger. Il a aussi fait partie du Bureau de la Commission d'aide juridique ainsi que du conseil d'administration du Centre commercial de Montréal Inc., un organisme voué à l'amélioration de divers corps professionnels et d'affaires (restaurateurs, merciers, tailleurs, pharmaciens, etc.). Marcel y représentait les institutions financières... Ajoutons à cette liste qu'il fut un membre actif de l'Association des marchands du secteur de sa caisse. On se souviendra que cet engagement ne l'a pas quitté, comme membre de notre Association : tout en travaillant au secrétariat du Salon des Bâisseurs, il fut la cheville ouvrière de l'organisation du tournoi annuel de golf de l'Association durant cinq ans, soit de 1992 à 1996.

Un retraité aussi actif n'a pas l'intention de se croiser les bras et de regarder passer les heures en écoutant le tic tac de l'horloge. Des occupations moins absorbantes mais tout aussi riches de dévouement et de générosité l'attendent comme étape nouvelle d'une profitable carrière. ■

L. B.

Volume X, N° 2

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

BARRETTE, LICIEN. Directeur-général, retraité la de Caisse populaire de Nédélec. (Rouen-Noranda-Témiscamingue).

BEAUDIN, Michel. Directeur-général, retraité de la Caisse populaire de Huntingdon (CPD du Suroit-Sud)

BOIVIN, Claude. Conseiller en management, retraité de la FMO

BRABANT, Claude. Directeur-général, retraité de la Caisse populaire de Pincourt.

COMEAU, Claude. Remplaçant-cadre, retraité de la FMO.

COMTOIS, Pierre. Conseiller aux entreprises, retraité de la CP St-Camille (Montréal-Nord)

DALCOURT, Jean. Directeur général, retraité de la CP Napierville.

DASTOUS, Annie. Agent, service courant, retraitée de la CP Anjou.

DESJARDINS, Gérald. Directeur général, retraité de la CP Montréal-Nord.

DÉSY, Jean-Pierre. Directeur-général, retraité de la Caisse populaire Huberdeau.

DIOTTE, Jean-Marc. Conjoint de Madame Lise Diotte retraitée de la Caisse populaire de Ferme-Neuve, à titre de membre associé.

DOYON, Robert. Responsable, Service aux membres, retraité de la CPD Vieux canal de Salaberry-de-Vallayfield.

GAUDREAU, LOUISETTE. Consellère, Service aux membres, retraitée de la CPD Christ-Roi de Châteauguay.

GIRARD, Gabrielle. Directrice, retraitée de la CP Belleterre (Rouyen-Noranda-Témiscaming)

GINGRAS, Réal. Directeur-général, retraité de la Caisse populaire de Rollet.

GOSSELIN, Laurence. Conjointe de Monsieur Jean-Pierre Dézy, à titre de membre associé.

LAURIAULT, Michel. Directeur, Service aux entreprises, retraité de la CP Longue-Pointe.

LEGUERRIER, Denis J. Directeur général, retraité de la CP St-Raymond de Hull.

MONETTE, Louise. Conseillère, service aux membres, retraitée de la Caisse populaire de Terrebonne.

NEVEU, Félix. Directeur-général, retraité de la Caisse populaire Centre du Témiscamingue.

QUINTAL, Nicole. Service aux membres, caissière, retraitée de la Caisse populaire Saint-Jérôme.

SPINA, Nicole S. Agente, Service aux membres, retraité de la CP Papineau (Montréal)

VAILLANT, Jeannine. Conjointe de Louis Lacasse, retraité de la FMO, à titre de membre associé.

D É C È S

Gaston Dufour

DUFOUR, Gaston. retraité de la FMO, décédé le 20 mai 2001, à l'âge de 73 ans et 9 mois.

LAPLANTE, Alcide. Retraité de la Caisse populaire des Faubourgs de Montréal, décédé le 25 mars 2001, à l'âge de 85 ans.

TREMBLAY, France. Retraitée de la Caisse populaire Crémazie de Montréal, à l'âge de 67 ans.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées

AU MOMENT DE TIRER MA RÉVÉRENCE

Vers la fin de 1992, le président fondateur de notre Association, Gérard Marotte, m'invitait à assumer la responsabilité de la rédaction de ce bulletin qu'il avait lancé en janvier de la même année.

Au premier coup d'œil, l'invitation ne me souriait guère. Membre de l'Association par pure solidarité, je m'y intéressais peu, pour ne pas dire point du tout. Je fais partie de celles et ceux, plus nombreux que je n'avais d'abord cru, d'après les confidences reçues par la suite, qui ont quitté la FMO dans un climat qui paraissait avoir été concocté par la direction pour dégoûter les « retraités » de l'institution et les dépouiller à tout jamais du sentiment d'appartenance. J'exagère à peine. Par ailleurs, bien résolu à tourner définitivement la page, je m'étais laissé absorber par de multiples et intéressantes occupations tout-à-fait étrangères aux caisses populaires.

Mais il n'était pas facile de dire non à Gérard et, à la réflexion, il fallut bien m'avouer que si l'entreprise me laissait désormais indifférent, j'y avais rencontré, durant dix ans, tant à la Fédération que dans les caisses affiliées, des collè-

gues, voire des amis dont je conservais un excellent souvenir et que je retrouvais toujours avec plaisir, dans les rangs de l'Association ou au hasard de mes rencontres. J'ai donc répondu positivement à Gérard. C'est d'ailleurs pour les mêmes motifs que j'ai accepté, par la suite, de siéger à la Commission de Crédit de la Caisse populaire Place Desjardins jusqu'à l'abolition, par le Mouvement, de cette commission devenue obsolète.

Avec la confiance de cinq présidents (je compte les deux mandats de Gérard Marotte) et appuyé par une excellente collaboration, aussi bien au secrétariat du Salon des Bâisseurs qu'auprès des membres de l'Association sollicités à l'occasion, j'ai publié 32 numéros depuis onze ans. Je n'ai pas compté le nombre d'heures qu'a exigées chacune de ces parutions, mais je peux dire sincèrement qu'elles ont été agréables. Particulièrement appréciés ont été les moments passés avec celles et ceux qui ont accepté d'évoquer leurs souvenirs en ma compagnie, pour la rubrique *Entrevue*. De temps en temps, j'étais aussi encouragé par l'un ou l'autre qui m'avouait spontanément son intérêt pour *Entre Nous*.

Jadis, il y a bien longtemps, mes cousins et moi sourions quand un de nos grands-oncles, à qui l'on demandait son

âge, répondait d'une voix chevrotante : « J'm'en vas sus mes quatre-vingts ! ». Comme nous le trouvions vieux ! Les années ont passé et j'en suis arrivé à pouvoir dire, à mon tour, la même chose... Ce n'est toutefois pas directement la perspective de me trouver bientôt octogénaire qui m'incite à abandonner la plume (ou le clavier de l'ordinateur) à un éventuel successeur. Le Salon des Bâisseurs serait-il demeuré au Complexe Desjardins, j'aurais volontiers continué à produire ce bulletin aussi longtemps que l'on aurait désiré me l'y voir faire et aussi longtemps que j'en aurais eu la capacité, comme je le fais toujours bénévolement pour d'autres organismes. Je ne conçois pourtant pas pouvoir m'acquitter sérieusement d'une telle tâche sans des contacts fréquents et suivis avec le siège social de l'Association. Le compte-rendu d'activités auxquelles je n'ai pas assisté ou participé, les nécessaires conversations sur la vie de l'Association ou l'évolution du Mouvement, ma compréhension des problèmes auxquels les dirigeants tentent de trouver des solutions et dont je veux honnêtement rendre compte dans ce bulletin, la photocopie de documents qui me servent de sources, le besoin d'un local pour rencontrer celles et ceux qui acceptent d'être interviewés, etc., exigent un facile accès à ce local qui fut baptisé Salon des Bâisseurs par quelqu'un qui voulait par

là marquer une forme de respect pour les retraités de la Fédération et de ses caisses affiliées. On comprendra donc mes réticences à la perspective des longs déplacements et des pertes de temps qu'exigerait, chez un vieillard, cette relocalisation du siège social de l'Association.

Je tire donc ma révérence à tous les lecteurs de ce bulletin en exprimant l'espoir de communiquer avec eux en d'autres occasions. Au risque de paraître impertinent, je prendrai la liberté, en terminant, d'exprimer le regret qu'une entreprise jadis fondée sur le respect des valeurs humaines et qui s'obstine, en dépit des apparences, à se proclamer coopérative, refuse un local dans son propre siège social qu'est ce gigantesque immeuble qui porte le nom de Complexe Desjardins à ses retraités, à celles et ceux qui l'ont édifiée, souvent à bout de bras, malgré des promesses répétées (voir plus haut le message du président) et sous l'incroyable prétexte « du manque à gagner ». Tout ce passe comme si, à l'instar de ce fabricant d'automobiles, les actuels dirigeants avaient adopté ce mot d'ordre à l'égard des anciens : « Tasse-toi, mon oncle ! »

Léo Beaudoin

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

2001
04
BARETTE, Licien. Directeur général, retraité de la Caisse populaire de Nédélec.

DESJARDINS, Gérard. Directeur général, retraité de la Caisse populaire Montréal-Nord.

LAURIAULT, Michel. Directeur, service aux entreprises, retraité de la Caisse populaire Longue-Pointe.

03
BEAUDIN, Michel. Directeur général, retraité de la Caisse populaire de Huntingdon (CPD du Suroît-Sud).

DÉSY, Jean-Pierre. Directeur général, retraité de la Caisse populaire Huberdeau.

LEGUERRIER, Denis. Directeur général, retraité de la Caisse populaire Saint-Raymond de Hull.

06
BOIVIN, Claude. Conseiller en management, retraité de la FMO.

DIOTTE, Jean-Marc. Conjoint de M^{me} Lise Diotte, retraitée de Ferme-Neuve, à titre de membre associé.

MONETTE, Louise. Conseillère, service aux membres, retraitée de la Caisse populaire de Terrebonne.

04
BRABANT, Claude. Directeur général, retraité de la Caisse populaire de Pincourt.

DOYON, Robert. Responsable, service aux membres, retraité de la Caisse populaire Vieux-Canal de Salaberry de Valleyfield.

NEVEU, Félix. Directeur général, retraité de la Caisse populaire Centre du Témiscamingue.

06
COMEAU, Claude. Remplaçant-cadre, retraité de la FMO.

GAUDREAU, Louisette. Conseillère, service aux membres, retraitée de la Caisse populaire Christ-Roi de Châteauguay.

QUINTAL, Nicole. Caissière, service aux membres, retraitée de la Caisse populaire Saint-Jérôme.

06
COMTOIS, Pierre. Conseiller aux entreprises, retraité de la Caisse populaire Saint-Camille, Montréal-Nord.

GIRARD, Gabrielle. Directrice, retraitée de la Caisse populaire Belleterre.

SPINA, Nicole S. Agente, service aux membres, retraitée de la Caisse populaire Papineau.

DALCOURT, Jean. Directeur général, retraité de la Caisse populaire Napierville.

GINGRAS, Réal. Directeur général, retraité de la Caisse populaire de Rollet.

VAILLANT, Jeannine. Conjointe de Louis Lacasse, retraité de la FMO, à titre de membre associé.

DASTOUS, Annie. Agent, service courant, retraité de la Caisse populaire Anjou.

GOSSELIN, Laurence. Conjointe de M. Jean-Pierre Désy, à titre de membre associé.

DÉCÈS

AUDET, Raymond. Retraité de la Confédération, décédé le 17 juin 2001, à l'âge de 81 ans et un mois.

DUFOUR, Gaston. Retraité de la FMO, décédé le 20 mai 2001, à l'âge de 73 ans et 9 mois.

LAPLANTE, Alcide. Retraité de la Caisse populaire des Faubourgs de Montréal, décédé le 25 mars 2001, à l'âge de 85 ans.

TREMBLAY, France. Retraîtée de la Caisse populaire Crémazie de Montréal, décédée à l'âge de 67 ans.

Nos plus sincères condoléances à leurs familles et à leurs amis.

Entre Nous est publié trois fois par année au Salon des Bâisseurs, siège social de l'Association des retraités de la FMO et de ses caisses affiliées, 2, Complexe Desjardins, Tour de l'Est, C.P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Qc, H5B 1B3. Tél. : (514) 281-8755. Responsable de la publication : Léo Beaudoin. Mise en pages et impression : Claudette Chaput. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le numéro 9251064. L'Association est membre du Regroupement des associations des retraités du Mouvement Desjardins.